

un paysage *l'Olivette de Saint-Véran* de M. LE CAMUS peut être plus vrai que *Labour d'automne* (en Provence) de M. MONTENARD, un peu trop dur; sa *Sainte Marie-Magdeleine à la Sainte Baume* est d'un grand effet et d'une charmante couleur.

M. GAGLIARDINI s'est également épris du Midi, sa *Vue de Roussillon en Provence* et *Une rue* comme il y en a tant là-bas, d'un procédé de peinture absolument déconcertant, il est vrai, sont, à distance voulue, d'une telle vérité, qu'on en reste stupéfait.

Comme on peut bien le penser, le groupe des paysagistes chers aux Lyonnais se présente en bon ordre, ayant à sa tête M. Adolphe APPIAN avec *Un soir à Cerverieux*, où l'on retrouve toujours ses mêmes qualités; deux de M. BALOUZET, *Matinée de septembre* à Morestel (Isère), et *Après l'averse en octobre* (Optevoz); ce dernier aurait pu être aussi bien signé Appian : mais pourquoi ne suivrait-on pas le genre d'un maître ? Ce sont ensuite deux paysages d'un travail à la fois simple et consciencieux de M. BEAUVERIE, *le Lignon* et *Saison dorée*; le *Soir* de M. RAMBAUD, aussi puissant que vrai; puis, au Champ de Mars, M. STENGELIN avec trois marines, dont *Eclaircie* est sans contredit la meilleure.

Avant de descendre aux dessins, où ce même artiste en a exposé quatre très beaux, n'oublions pas *les Quais de Bordeaux* de M. SMITH d'une couleur agréable et d'un aspect vivant. Cette section des dessins au Champ de Mars a le mérite tout particulier d'être fort bien installée et groupée; au moins l'on peut tout y examiner avec bien moins de fatigue qu'à celle des Champs-Élysées, disséminée et allongée le long des balcons.

De plus, on n'a que l'embarras du choix; ce sont les très